

- Est-ce vrai que vous soyez fou, Ferdinand ? me demanda-t-elle un jeudi.
- Je le suis ! avouai-je.
- Alors, ils vont vous soigner ici ?
- On ne soigne pas la peur, Lola.
- Vous avez donc peur tant que ça !
- Et plus que ça encore, Lola. (...)
- Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat...
- Oui tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tous les hommes qu'elle contient, je ne veux plus rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.
- Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...
- Alors vivent les fous et les lâches !

Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit (adapté)

- Est-ce vrai que vous soyez fou, Ferdinand ? me demanda-t-elle un jeudi.
- Je le suis ! avouai-je.
- Alors, ils vont vous soigner ici ?
- On ne soigne pas la peur, Lola.
- Vous avez donc peur tant que ça !
- Et plus que ça encore, Lola. (...)
- Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat...
- Oui tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tous les hommes qu'elle contient, je ne veux plus rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.
- Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...
- Alors vivent les fous et les lâches !

Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit (adapté)

- Est-ce vrai que vous soyez fou, Ferdinand ? me demanda-t-elle un jeudi.
- Je le suis ! avouai-je.
- Alors, ils vont vous soigner ici ?
- On ne soigne pas la peur, Lola.
- Vous avez donc peur tant que ça !
- Et plus que ça encore, Lola. (...)
- Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat...
- Oui tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tous les hommes qu'elle contient, je ne veux plus rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.
- Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...
- Alors vivent les fous et les lâches !

Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit (adapté)